

YUKU ET LA FLEUR DE L'HIMALAYA

Film d'animation, 1H05.

SOMMAIRE :

I Avant la projection p.1 à 2

II L'histoire et les pistes d'exploitation p. 2 à 9

III Le cinéma d'animation p.9 à 12

I AVANT LA PROJECTION :

1- Observation de l'affiche

On voit, de bas en haut : le titre du Film YUKU et la fleur de l'Himalaya

Ecrits en rouge.

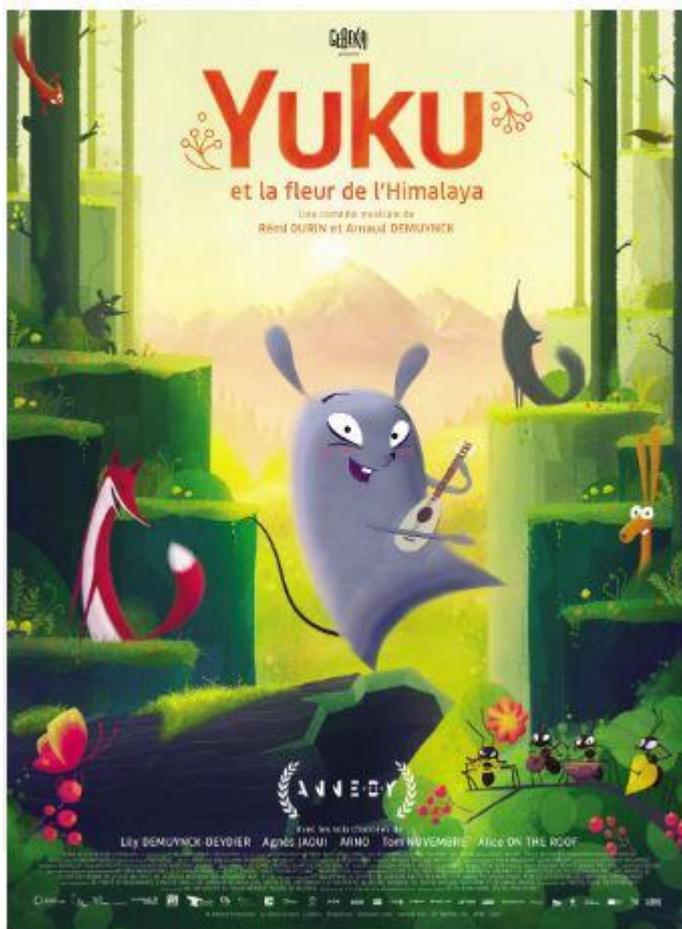
De part et d'autre du nom Yuku, une fleur est dessinée.

Au milieu, une Souris, plus grosse que les autres animaux, joue d'un instrument de musique : un Ukulélé. C'est le personnage principal du film.

Elle est entourée par différents animaux : Loup, lapin, fourmis musiciennes (à droite). Le Rat d'égout : c'est Rat d'égout, Renarde, papillon (à gauche).

Tous ces animaux jouent un rôle dans le film.

2- Regarder la bande-annonce du film permet de voir les principaux personnages et de découvrir que c'est un film d'animation.



3- Consignes pour un bon déroulement de la séance de cinéma :

LES RÈGLES DU JEU

« Dans une salle de cinéma, il fait noir, l'image est grande, on entend bien, les fauteuils sont confortables et « je fais le vide » juste avant d'entrer : je ne suis ni à l'école, ni à la maison.

Dans un cinéma, on ne peut pas changer de film ou le prendre en cours de route et attendre la publicité pour aller faire pipi, on ne peut pas se déplacer, ni manger, ni boire, ni faire du bruit pendant le film...

Je peux rire, pleurer, avoir peur, être ému et ne pas tout comprendre du premier coup. Après la projection, j'évite les jugements brutaux et trop rapides. J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris. J'ai absolument le droit de garder pour moi les émotions très personnelles que j'ai ressenties, et mon interprétation du film, même si ce n'est pas celles des autres. »

II L'HISTOIRE ET LES PISTES D'EXPLOITATION

1- Résumé :

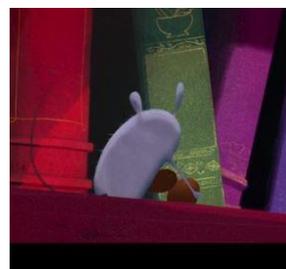
En haut des plus hautes montagnes de la terre vit une plante qui se nourrit de la plus parfaite lumière du soleil. Elle s'appelle... la fleur de l'Himalaya. Yuku, une souris, quitte sa famille pour partir à la recherche de cette fleur à la lumière éternelle. Elle veut l'offrir à sa grand-mère qui a annoncé qu'elle devra bientôt partir avec la petite taupe aveugle dans les méandres de la terre. Mais pour la trouver, il y a un long voyage à parcourir, semé d'obstacles. Il faut traverser le terrible domaine des rats d'égouts sous le château, la prairie aux corbeaux, cruels et voraces, la forêt enchantée où l'on se perd. Et, surtout, le petit pont de la peur, qui est gardé par le loup ! Mais sur son parcours, grâce à sa musique et à ses chansons, Yuku va se faire beaucoup d'amis. Ils sont le bien le plus précieux pour réussir l'aventure de la vie.

2- Histoire détaillée : [] procédés cinématographiques repérés, énigmes signalées

Dans le sous-sol sombre d'un château, un [travelling latéral] montre de la nourriture : jambon, marmite, qui chauffe, du pain, des légumes, des oignons, des graines. Un chat dort près du feu. On voit du bois coupé. On aperçoit des éléments transportés et des silhouettes de souris. [Musique] Une souris transporte le livre de cuisine qu'elle lit. Sa maman lui reproche de ne pas l'aider et elle répond qu'elle cherche de nouvelles recettes. La maman rappelle que la cuisine est surveillée par le chat. La souris répond que c'est l'heure du conte et qu'elle doit accompagner sa mamy avec son ukulélé. La maman dit que le conte ne nourrit pas la souris et la mamy dit que le conte fait grandir. La jeune souris part en courant, en faisant de la musique : c'est Yuku, l'aînée des petits enfants.

Le titre du film apparaît sur l'écran : « Yuku et la fleur de l'Himalaya »

Elles arrivent dans la bibliothèque.



La grand-mère pose une énigme : « Au plus je suis grande, au moins on me voit ». Elle évoque l'obscurité, en donnant un indice : la réponse se trouve les yeux fermés. Elle rajoute : « Mais, au plus on écoute mon bruissement ».

La première énigme de la grand-mère est exemplaire. Elle joue sur l'opposition « Au plus je suis grande, au moins on me voit. » Cette contradiction trouble, et inquiète. Elle évoque secrètement

l'obscurité, où le regard se perd d'autant plus qu'elle est profonde. Tout en donnant un indice : « La réponse se trouve les yeux fermés. » Bien sûr, quand les paupières se baissent, c'est le noir... Le noir, c'est déjà un peu la nuit, quand nous fermons les paupières. La réponse est si près de nous. Mais après l'indice, l'espiègle grand-mère égare les enfants. « Après mon conte, vous aurez trouvé ». Elle les dévie de la recherche de la réponse vers une autre quête, par une autre invitation, celle du conte, qui prolonge le temps du cheminement. Voilà le rôle de l'énigme, il fait « Rentrer dans le temps du conte ». Car le conte, voyage.

Tous veulent écouter le conte de La fleur de l'Himalaya. La grand-mère commence : « Il y a très longtemps, très loin d'ici, en haut d'une haute montagne se trouve une plante qui se nourrissait de la plus parfaite lumière et qui s'appelle « La fleur de l'Himalaya ». Nos ancêtres rêvaient



de se réchauffer le cœur à la lumière de cette fleur éternelle. Mais, pour la trouver, il y a un long voyage à parcourir, semé d'obstacles et avec la peur de se perdre dans la forêt enchantée et surtout, ils craignaient de rencontrer le loup qui les attendait au petit pont de la peur.

La maman arrive en criant, poursuivie par le chat : « Cachez-vous ! ». Yuku joue de la musique et le chat danse. Chanson « Kalichapa ». Mais le chat les découvre ; les souris font tomber les livres sur lui ; les



bougies sont éteintes.

La grand-mère dit : « Mes beaux livres, tout est saccagé ! » Elle rappelle que l'ukulélé vient de sa grand-mère. Elle rajoute qu'elle va bientôt partir, que c'est le cours de la vie ; qu'elle a eu une vie heureuse et bien remplie. Elle part pour les profondeurs de la terre et elle a un peur du noir et de la petite taupe aveugle. Yuku et les autres s'en vont.

Yuku comprend que sa grand-mère a besoin de lumière : elle cherche le livre de la fleur de l'Himalaya et le prend.

La maman souhaite une bonne nuit avec de jolis rêves. Elle confisque le livre. Yuku dit qu'elle ira chercher la fleur. [Musique]. Elle rêve (couleurs bleues). La montagne se transforme.

La grand-mère redit une énigme : « Prends ton ukulélé. Ecoute la musique de ton cœur. La fleur qui te parait loin, est près de toi. Où est-elle ? Réponse : L'amour.

Yuku se réveille en appelant Mamy. [Musique]. Elle prend le ukulélé et part en disant : « Mamy, je pars chercher la fleur. »



Elle arrive dans les douves et rencontre un rat d'égout avec sa canne, gardien du lieu. Elle est prise dans les toiles d'araignées. Elle joue de la musique. Il a peur de la petite taupe aveugle. Ils chantent. Il transporte Yuku en barque. « Y a plus rien qui nous fait peur. C'est l'amitié qui nous anime. » Ils sortent par un soupirail.

Les corbeaux arrivent. Elle traverse, interpellée par un corbeau.

Les chasseurs arrivent. Un lapin l'attrape et des flèches sortent du château.

Nouvelle chanson : le lapin chante que les Hommes veulent le manger. Taratata.



Yuku pose une énigme : « Tu ne sais plus où tu es quand tu y es. Il n'est fait que d'eau mais peut devenir un imperméable rideau. Qui est-il ? Le brouillard. Quand tu t'arrêtes de marcher, tu ne vois plus rien, mais si tu oses avancer, le chemin s'ouvre devant toi. » C'est ce que fait Yuku pour que le chemin s'ouvre devant elle. Le lapin la fait passer par les galeries de lapins.

Elle traverse la forêt, arrive à un étang avec des fleurs de lotus ; franchit la rivière sur un tronc d'arbres ; rencontre un hibou, arrive à un promontoire et saute.

Elle rencontre un écureuil qui a perdu ses réserves de noisettes. Il parle de prédateurs. Elle joue de l'ukulélé et les fourmis dansent. C'est une chanson pour l'écureuil. Il retrouve ses noisettes.



Il l'héberge pour la nuit. Ils mangent des noisettes grillées. Ils dorment.

[Travelling arrière] Le soleil se lève. Ils voient l'Himalaya.

Elle repart, traverse la forêt, monte sur un arbre. Il pleut, c'est un orage avec de la foudre. Elle s'abrite. Le soleil revient. Elle entend chanter : c'est une renarde. Elle chante pour elle. La renarde l'emmène au petit pont de la peur, gardé par le loup. Elle a une chanson pour la fleur.



Enigme posée par Yuku à la renarde : « J'étais déjà hier et je serai demain. Qui suis-je ? Le temps que je revienne avec la fleur tu auras trouvé une réponse à ma devinette. Sous nos yeux, comme la nuit, comme le brouillard. Tout près de toi, comme la fleur. Réponse : C'est aujourd'hui. Elle demande à la renarde de l'attendre.

Elle monte sur le pont. Le loup pose une devinette : « Je coule mais ne me noie jamais. J'ai une gorge mais ne parle pas. Je vis dans un lit mais ne dort jamais. Qui suis-je ? » Réponse : la rivière. Elle lui propose une chanson. Elle voit le rocher. Elle court et monte.

Yuku, apeurée, recule, glisse, et trouve la réponse en se voyant tomber dans... la rivière ! Était-ce un cri, bien malgré elle ? Ou a-t-elle vraiment trouvé la réponse à l'énigme ? Mystère...

Le loup en est le premier étonné ! Mais il doit admettre que Yuku a prononcé la « bonne réponse ». Qu'a-t-elle gagné au change ? « Dix petites secondes », lui répond le loup. La juste réponse lui a donc juste permis de « gagner un peu de temps ».

Le temps, grande question également du film, puisque c'est à l'aune du temps que le Carpe Diem trouve tout son sens. Le temps qui passe, celui qui nous mène un jour à devoir suivre la petite taupe. Mais le loup ne se rend pas compte qu'il a donné à Yuku beaucoup plus que dix secondes... Car il lui a donné la clé de sa prochaine énigme ! Le temps. « Quand tu me gagnes, tu me perds. Tu me retrouves quand tu arrêtes de me chercher. Qui suis-je ? » Et c'est avec cette question posée au loup que Yuku gagne le temps de... monter en haut de l'Himalaya.

Le temps que le loup découvre, presque malgré lui, la solution à la devinette, Yuku a accompli sa quête, elle a trouvé la fleur de l'Himalaya. Elle cueille des fleurs. Elle peut retourner chez sa grand-mère pour la lui donner.

Mais sonne alors aussi, dans la voix du loup, « l'heure du conte » : « Le décompte a commencé, petite souris ! » Hé oui, le « décompte ». Il faut maintenant revenir en arrière, retourner au château ! Heureusement, Yuku s'est fait des amis. Elle court. Le loup compte. Arrivé à 10, il arrive. Elle est sur un tronc d'arbre et arrive à la cascade. La renarde arrive et affronte le loup. Le loup s'assomme. L'écureuil récupère Yuku. Elle voit le château. Il lui donne des plantes qui permettent de voler. Le loup est là. Le lapin la prend et franchit les flèches. Le loup veut les manger. Il crie car il a des flèches dans la queue. Les graines s'envolent. Un corbeau les avale. Il veut capturer la souris. Elle récupère son ukulélé. Le corbeau se sauve. Elle retrouve le rat d'égout. Il reste une graine dans l'ukulélé. Le rat la ramène à la maison. La graine est arrosée et donne des fleurs. La grand-mère les voit. Elle donne les clefs des livres à Yuku. La grand-mère s'endort en regardant les fleurs et les livres. Yuku joue de l'ukulélé. Elle chante une chanson. **Yuku pose une énigme à ses petites sœurs** : Il suffit d'un oui ou d'un non pour qu'elles se séparent et que commence le conte. Qui sont-elles ? Réponse : les lèvres

La grand-mère meurt avec un bouquet en mains. Toutes les souris chantent. Les souris rangent les livres.

3- Pistes d'exploitation

- Les personnages :

- LES SOURIS : Elles habitent dans les sous-sols d'un château humain.

- La grand-mère



Grande conteuse, elle est la gardienne de la bibliothèque séculaire et garante de la sagesse de la petite famille de souris. À l'heure du conte, sa voix berce l'esprit des enfants et les incite à l'écoute pour résoudre les énigmes de la vie. C'est une vieille dame espiègle, qui voit en Yuku son héritière spirituelle. Elle saura lui ouvrir le chemin. Elle arrive à la fin de sa vie et explique qu'elle

partira avec la petite taupe aveugle dans les méandres de la terre : elle annonce sa fin prochaine. Elle souhaite transmettre à sa petite fille musicienne son flambeau de conteuse. Pour cela, Yuku doit partir à la recherche de la légendaire fleur de l'Himalaya

- YUKU : c'est le personnage principal

Yuku est l'aînée d'une famille de souris. Sa maman aimerait qu'elle se consacre au rassemblement des vivres dans la cuisine, mais Yuku, espiègle et maligne, est pressentie par sa grand-mère pour lui succéder comme conteuse, celle qui incarne la transmission grâce aux histoires et à la musique. C'est pourquoi Yuku hérite de l'instrument de musique avec lequel elle accompagne déjà la vieille dame à l'heure du conte. C'est un ukulélé d'apparence anodine, mais c'est en réalité un grand pouvoir que la vieille dame lui transmet. Celui de charmer ses ennemis, et surtout, celui de se faire de nouveaux amis. Forte de ce don, Yuku osera prendre le chemin du petit pont de la peur et partir à la recherche de la fleur de l'Himalaya, à la lumière éternelle, pour l'offrir à son aïeule avant l'arrivée de la petite taupe aveugle.



- La maman : elle maintient l'ordre dans la famille des souris, veille à ce que tout soit rangé, que les repas soient assurés. Elle met en garde contre le chat qui surveille la cuisine. Elle rappelle que les contes ne nourrissent pas. La famille des souris est très nombreuse.



➤ LES AUTRES PERSONNAGES :

- Le chat : il surveille la cuisine et aimerait bien attraper des souris.



- Le Rat d'égout : C'est le gardien des lieux dans les sous-sols du château. Yuku chante du blues et il exorcise sa tristesse. Il guide Yuku vers la sortie, la transporte en barque pour franchir les douves et il la ramènera dans le château lorsqu'elle reviendra avec la fleur de l'Himalaya. Il a peur aussi de la mort et de la petite taupe aveugle.



- Les corbeaux : Ils veillent sur la prairie entre le château et la forêt. Yuku est interpellée par l'un d'entre eux, mais le lapin l'éloignera.



- Le lapin : Yuku lui pose une énigme. Il transportera Yuku dans des galeries souterraines pour échapper aux corbeaux. On peut comparer avec le lapin dans l'histoire d'Alice au pays des merveilles.

- L'écureuil et les fourmis : Yuku aidera l'écureuil à retrouver ses réserves de graines. Elle chantera pour lui, accompagnée de fourmis musiciennes.



- La renarde : Elle chante pour Yuku. Yuku lui pose une énigme.

- Le loup : Il est le gardien du petit pont de la peur, qu'il faut franchir pour atteindre l'Himalaya et cueillir des fleurs. Il pose une énigme à Yuku et elle lui pose à son tour, une question.



- La musique : Le film est un conte musical.



➤ Il y a plusieurs styles de musique dans le film. Yuku, l'héroïne du film, a compris que la musique offrait le pouvoir de se faire des amis, d'exprimer ses sentiments, d'exorciser sa tristesse, de crier sa révolte... Elle charme avec cet ukulélé que lui a transmis sa grand-mère et en variant les rythmes et les styles, elle chante et communique l'envie irrésistible de danser ensemble. Avec un **ska** entraînant, Yuku ensorcelle le chat qui surveille la cuisine. Par le **blues**,

elle libère le rat, gardien des égouts, de sa mélancolie et transforme ainsi en ami celui qui était pressenti comme un danger. Elle envoûte le lapin et le délivre de son bégaiement en l'invitant à chanter sa révolte dans un **rap** survolté. Elle débloque l'amnésie de l'écureuil par un **swing** acrobatique et lui permet de retrouver ses cachettes de noisettes. Elle s'accorde même avec une renarde poète en lui trouvant ses rimes dans une **chanson bucolique et philosophique**. Tous ces amis lui seront du plus grand soutien quand il faudra échapper au loup ! Elle réussira bien à faire chanter et danser ce prédateur redouté sur un **boogie-woogie** introspectif. Mais, malgré son talent d'enchanteuse, elle ne pourra faire changer le loup de rôle. C'est son destin dans les contes, depuis la nuit des temps...

Dans ce film, chaque chanson renforce les personnages dans leur identité. L'auteur y a sciemment fait le choix d'un vocabulaire riche. D'un **ska** drolatique à un **blues émouvant** (chanté par le rocker Arno), d'un **rap foldingue** à un **swing** digne du roi Louis (clin d'œil de l'auteur au Livre de la jungle), d'une ballade philosophique (chantée avec Agnès Jaoui) à un **boogie-woogie** (emporté par la voix grave de Tom Novembre), le film invite les cinéphiles à chanter et à se trémousser sur leurs sièges. Avec cette comédie musicale, l'auteur offre aux spectateurs des images, des sons et des émotions qu'il espère voir gravés en leur mémoire comme l'ont fait les films d'animation de son enfance.

Une chanson « bonus » où Yuku raconte ses aventures avec ses amis, fait l'objet d'un clip et conclut la BO du film par un **rockabilly** enivrant.

➤ Quelques titres de films de comédies musicales.

- Le Retour de Mary Poppins de Rob Marshall (2018)
- Tous en scène de Garth Jennings (2017)
- Peau d'âne de Jacques Demy (1970)
- Le Livre de la jungle de Wolfgang Reitherman, Studios Disney (1967)
- Mary Poppins de Robert Stevenson (1964)
- Le Magicien d'Oz de Victor Fleming (1939)

➤ L'Ukulélé :

Yuku joue de l'ukulélé pour accompagner sa grand-mère conteuse. Mais sa musique festive et envoûtante va aussi permettre à Yuku de se sortir de mauvaises passes lors de certaines rencontres. En écoutant le son particulier de cet instrument, aucun animal ne peut se retenir de danser !

L'ukulélé est une toute petite guitare à quatre cordes, facile à transporter, typique des îles Hawaï, dans l'océan Pacifique. Elle a été adaptée d'un instrument portugais par des émigrants venus ramasser la canne à sucre au XIXe siècle. Son nom aurait été formé de deux mots Hawaïens, «uke» et «lele», qui signifieraient respectivement «gratter» et «frapper» ou la puce qui gratte et qui saute ; dans les deux cas, représentant les gestes du joueur de ukulélé. Cet instrument a aussi beaucoup été utilisé dans la musique folk américaine ou le jazz.



- Les graines :

Yuku part à l'autre bout du monde à la recherche de la fleur de l'Himalaya, qui doit apporter la lumière dans l'univers sombre des souterrains du château. Yuku ne parvient à rapporter qu'une seule petite graine, cachée dans son ukulélé.

Elle la sème, l'arrose et une magnifique fleur magique pousse sous les yeux éberlués de toute la famille souris, les éclairant de mille feux.

➤ Les enfants peuvent semer des graines, en particulier haricot et lentille.
Chaque graine germée donne naissance à une plante.

Les plantes grandissent et produisent des racines, une tige, des feuilles.
La croissance des plantes demande du temps.

➤ Dans le film, la formation des fleurs de l'Himalaya est très rapide.

Cette balsamine, objet de la quête de Yuku, est une plante svelte qui a pour origine les régions himalayennes. Devenue très courante en Europe, elle a développé une technique astucieuse pour se reproduire. Elle garde ses graines dans de petites capsules vertes, allongées et légèrement gonflées qui apparaissent parmi ses fleurs mellifères. Quand les insectes butineurs les frôlent (ou quand les enfants les pincent légèrement), les capsules éclatent et les graines sont projetées dans différentes directions. Cette impétuosité est la raison pour laquelle les balsamines sont qualifiées d'«impatientes» par les botanistes et de « fleurs qui pètent » par les enfants. Il n'en reste pas grand-chose à la suite de la course-poursuite avec le loup, mais une graine suffit pour faire revivre la plante dont jaillit la lumière éternelle du Toit du Monde.



- Les énigmes :

➤ Qu'est-ce qu'une énigme ?

C'est une devinette, bien sûr. Mais au-delà de la simple devinette, il y a aussi sa formulation, alambiquée, qui fait son charme. L'allure contournée, bizarre, sibylline, de la question, est déjà une sorte de jeu de piste, avec ses pièges, qui propose des détours langagiers pour mieux perdre le chercheur. Alors que la réponse est souvent « simple », au contraire de l'énonciation de l'énigme. Une sorte d'évidence apparaît quand on entend le mot de la fin, la « clé » de l'énigme. L'obscurité de la formule est probablement plus intéressante que la réponse. Dans les cultures orientales, certains sages enseignent par ces voies incompréhensibles à la première écoute pour engendrer une quête qui est plus captivante que l'arrivée. L'énoncé bizarre doit trouver son chemin, être digéré lentement, par ressassement, jusqu'à ce que le travail soit accompli.

C'est ainsi que le sens des mots profite le mieux.

La première énigme de la grand-mère est exemplaire. Elle joue sur l'opposition « Au plus je suis grande, au moins on me voit. » Cette contradiction trouble et inquiète. Elle évoque secrètement l'obscurité, où le regard se perd d'autant plus qu'elle est profonde. Tout en donnant un indice : « La réponse se trouve les yeux fermés. » Bien sûr, quand les paupières se baissent, c'est le noir... Mais après l'indice, l'espiègle grand-mère égare les enfants. « Après mon conte, vous aurez trouvé. » Elle les dévie de la recherche de la réponse vers une autre quête, par une autre invitation, celle du conte, qui prolonge le temps du cheminement.

Voilà le rôle de l'énigme qui fait « rentrer dans le temps du conte ».

La deuxième énigme de la grand-mère est une sorte d'écho à la première. Ce qui « te paraît loin, est tout près de toi ». C'était déjà vrai pour l'obscurité, c'est encore plus vrai pour la lumière. Car cette fleur, c'est la lumière. Celle qui s'ouvre quand on écoute la musique de son cœur.

Yuku est bien l'héritière de sa grand-mère. La première devinette qu'elle pose au lapin est une sorte de « double » de celle posée par sa mamy, mais avec sa propre malice. « Tu ne sais plus où tu es quand tu y es ». Yuku révèle aussi sa personnalité en disant : « Quand tu t'arrêtes de marcher tu ne vois plus rien, mais si tu oses avancer, le chemin s'ouvre devant toi... » N'est-ce pas là tout le sens

de sa décision dans le film ? Elle avance dans le conte pour que s'ouvre le chemin devant elle ! Si elle s'arrête, elle devient aveugle, alors elle fait le choix d'avancer « pour voir ».

La deuxième énigme posée à la renarde résonne avec sa chanson : « J'étais déjà hier et je serai encore demain. Qui suis-je ? ». La réponse est toujours « sous nos yeux », comme la nuit, comme le brouillard, « tout près de toi », comme la fleur. Elle est en effet au plus près de nous, puisque c'est « aujourd'hui » !

Et si les réponses à ces quatre questions étaient toujours les mêmes ? Un appel au présent, à voir le bonheur qui est là, le « Carpe diem » de la chanson de la renarde et qui revient à la fin du film, entonnée par Yuku puis en refrain par toutes ses petites sœurs, quand leur grand-mère les quitte. Car celle-ci se retourne dès les premières paroles de Yuku et sourit. Car elle entend qu'elles ont compris, le « message » est passé, la transmission est assurée, le conte peut recommencer.

Voyager jusqu'en haut de l'Himalaya pour comprendre que le bonheur est sous nos yeux. Voilà quatre fois la même réponse à toutes ces énigmes, d'apparences si différentes. Les formulations jouent avec les mots, avec les sens, avec l'esprit, pour faire prendre le chemin. Celui qui, à chaque fois, mène à soi.

- **Les énigmes sont repérées en couleur rouge** dans l'histoire détaillée.

III Le cinéma d'animation

1- Le film Yuku et la fleur de l'Himalaya.

- À propos d'Arnaud Demuynck, scénariste, réalisateur et producteur

Arnaud Demuynck est spécialisé dans le cinéma d'animation. Il a écrit et réalisé de nombreux courts métrages d'animation.

Avec sa première comédie musicale, *Sous un coin de ciel bleu*, son écriture s'oriente vers le jeune public, soit en adaptant des contes traditionnels (*La Moufle*) et des chansons traditionnelles (*Promenons-nous...*), soit en portant à l'écran des livres pour la jeunesse (*C'est moi le plus fort*, *Grosse Colère...*). Il est l'auteur de trois scénarios de moyens métrages dans lesquels la musique tient une place essentielle : *Le Parfum de la carotte* (coréalisé avec Rémi Durin), *Le Vent dans les roseaux* (coréalisé avec Nicolas Liguori), et *Dame Saisons* (coréalisé avec Célia Tisserant). Il a créé le personnage de *La Chouette du cinéma*, son alter ego et une messagère portant son regard de cinéaste : *Loups tendres et loufoques* a été réalisé dans ce cadre.

Yuku et la fleur de l'Himalaya est une comédie musicale animée en 2D, aux tonalités pastel, réalisée par Rémi Durin et Arnaud Demuynck, sur des musiques d'Alexandre Brouillard, David Rémy et Yan Volsy, paroles des chansons d'Arnaud Demuynck.

Avec les voix chantées de : Lily Demuynck - Deydier, Agnès Jaoui, Arno, Tom Novembre, Alice on the roof et Igor Van Dessel.

- Interview de Rémi Durin, réalisateur du film

- Qu'est-ce qui vous anime dans votre travail de cinéaste ?

R.D. : Ce que j'aime beaucoup, ce sont les dessins. Je suis plutôt instinctif, et j'adore tout ce qui relève du graphisme, de l'illustration. Les livres pour enfants, la bande dessinée, ce sont des univers qui me parlent, et que j'adore voir bouger, être sonorisés, mis en récit. Bien sûr, les bonnes histoires sont importantes, mais j'adore par-dessus tout créer un plan, faire se mouvoir des images. Il y a quelque chose de simple et de magique à la fois.

- Comment êtes-vous arrivé sur ce projet ?

R.D. : C'est Arnaud Demuyne qui est à l'initiative de ce film. Cela fait presque quinze ans qu'on bosse ensemble, c'est lui qui a produit mon premier court, et nous sommes en quelque sorte des compagnons de route. C'est également lui qui est venu avec ce projet de comédie musicale, avec son univers et ses idées.

- Comment passe-t-on du court au long-métrage ?

R.D. : En fait, on n'y passe pas vraiment. Nous n'avions jusque-là fait que des moyens-métrages ou des courts-métrages, et pour **Yuku** nous avons abordé le projet comme un court-métrage très ambitieux. À la fois par amateurisme et par l'envie de ne pas trop se mettre la pression, nous avons d'abord choisi de conserver un processus artisanal, une façon de travailler très personnelle, mais tout en gardant un esprit relax. Faire un long-métrage, on ne s'y prépare pas, un peu comme les enfants [rires]. On apprend sur le tas, avec des mauvaises mais aussi de bonnes surprises.

- Dans Yuku, vous utilisez à la fois l'animation 2D et la 3D, comment avez-vous fait ce choix esthétique ?

R.D. : C'était d'abord une volonté technique. Paul, qui a un univers plutôt issu de l'illustration, travaille en deux dimensions. Il utilise des couleurs très particulières, des aplats, des projections de peinture, bref quelque chose de très graphique. En même temps, pour la faisabilité du film, nous voulions expérimenter une manière de fonctionner qui nous permettrait d'avoir un bon équilibre. Paul a développé une technique qui lui a permis d'intégrer son univers et ses couleurs dans l'animation 3D, avec cette idée de pousser le logiciel dans ses limites pour revenir toujours plus à un graphisme d'illustration. Cela passe par une manière de penser les ombres, les personnages. Il n'a jamais laissé la 3D prendre le dessus, et cela est passé par de nombreuses expérimentations.

- Un très beau résultat, mais tout de même avec un sujet difficile...

R.D. : C'est vrai, mais je pense qu'il est important de parler aux enfants de choses qui ne sont pas toujours joyeuses. En fait, ils y pensent déjà sans nous. L'idée de la mort, de la perte d'un être cher, l'idée du deuil, c'est un peu abstrait lorsqu'on a quatre, six, huit ans. Proposer un film qui prend les devants, qui explique que, quoi qu'il arrive, nous mourrons tous à la fin, c'est aussi préparer l'enfant plutôt que de lui mentir pour le préserver. Nous voulions pouvoir traiter de la mort sans pour autant la cacher, pour pouvoir en parler. Tous les enfants ont ces questions, et c'est bien d'en discuter. Il n'y a pas de fleur-miracle dans **Yuku**, car il n'y en a pas dans la vie. Mais ce n'est pas un constat fataliste, on ne cache rien au public. La mort est quelque chose de triste certes, mais aussi de naturel. Et c'était important pour nous que le film puisse renvoyer cette réalité.

2- Fabrication d'un film d'animation :

- Durant la projection d'un film, le mouvement continu qui apparaît sur l'écran n'est qu'une illusion. Il résulte d'un ensemble de techniques mises en œuvre pour obtenir la restitution du mouvement, décomposé lors de la prise de vues en milliers d'images fixes. Nos yeux perçoivent cette succession d'images comme une recombinaison du fait de la persistance des images rétinienne : l'œil conserve pendant environ 1/10ème de seconde l'image qu'il vient de voir même quand elle a disparu.

Pour reconstituer le mouvement, il faut projeter 24 images par seconde.

Il en faut 25 par seconde pour la vidéo.

- Exemple du court métrage **Trop petit loup** (animation aussi par le réalisateur Arnaud Demuynck)

C'est une adaptation d'un conte traditionnel russe : « Le loup idiot », dont le réalisateur du film s'est librement inspiré et a adapté pour montrer un louveteau, qui a beaucoup de choses à apprendre, auquel les enfants pourront s'identifier.

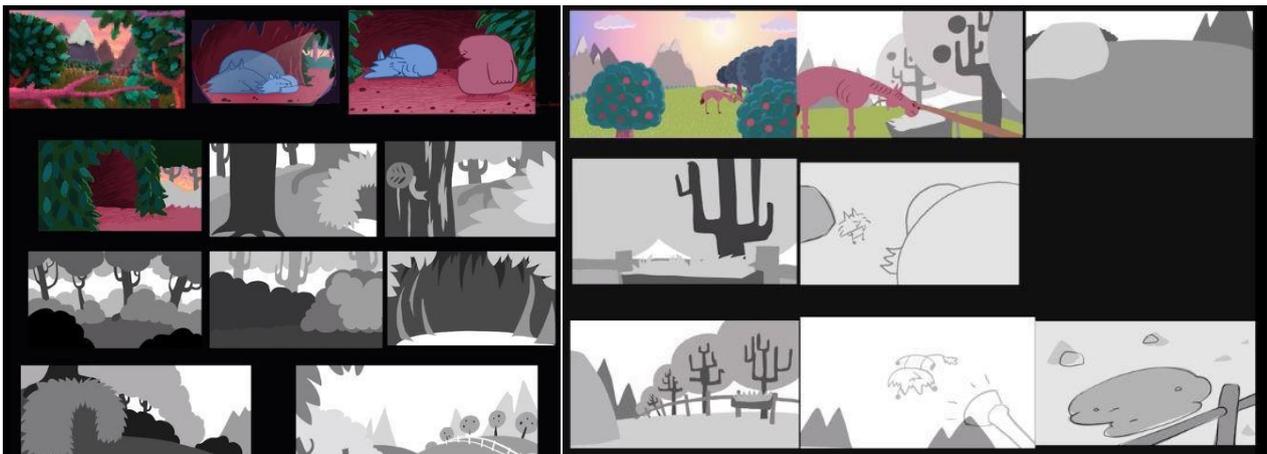
La fabrication du film a été faite par Pierre Mousquet. Dans un premier temps, il a fait des dessins de tous les personnages, puis des essais de formes et de coloration, sur ordinateur, afin de choisir ceux qui lui plaisent le plus.



Ils ont ensuite servis de modèles d'animation.

Puis les dessins ont été mis dans un logiciel de montage afin de fabriquer un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté, indications écrites et des dessins numérotés sur ordinateur.

L'ajout de la voix des comédiens a été ensuite effectué.



➤ Pour une animation classique, à partir de dessins ou d'objets, il y a plusieurs techniques d'animation :

- L'animation à plat ou en 2 dimensions (2 D) utilise une caméra perpendiculaire au sujet.

On peut animer ainsi des peintures ou dessins, des découpages, des matériaux ou objets, des poudres sur verres (pastel, sable...) ...

- L'animation en 3 dimensions (3D) utilise une caméra placée en face du plateau de tournage et les objets sont déplacés devant la caméra.

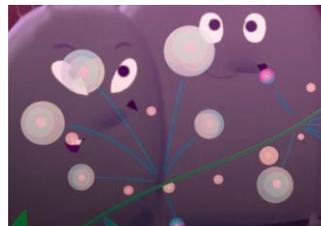
On peut animer des objets rigides, des objets flexibles (fil de fer...), des marionnettes...

➤ Dans le film Yuku et la fleur de l'Himalaya, il y a à la fois de la 2D et de la 3D

3- Des procédés cinématographiques :

- On peut repérer les différentes échelles de plans : Un plan est une suite d'images enregistrées en une seule prise. Il est défini par un cadrage et une durée.

On distingue : le plan moyen (cadre avec les personnages en pied), le plan rapproché, le gros plan (le visage, un objet) et le très gros plan (un détail du corps ou d'un objet).



- Il existe des mouvements de caméra, en particulier [le travelling] : la caméra est mobile placée sur des rails, des véhicules... Au début du film, la caméra montre, en travelling latéral, les vivres installés dans les sous-sols du château, par la famille des souris.

Un travelling arrière est un éloignement progressif par rapport à l'objet.

- L'interruption dans le temps, en particulier la nuit, peut être signalée par un fondu au noir [FN]: L'image disparaît peu à peu et fait place au noir.

Parfois, on peut voir un [Fondu enchaîné] si deux images successives se superposent partiellement.

4- La bande-son :

- **Il y a une voix derrière les personnages :**

Agnès Jaoui fait la voix de la Renarde

Le rockeur Arno a utilisé sa voix grave pour le Rat d'égouts

Alice on The Roof interprète le rap du Lapin

Tom Novembre, comédien chanteur mélange la gravité et la douceur pour le Loup

Lily Demuynck, fille des initiateurs du film, anime le personnage de Yuku.

- **La musique :**

Alexandre Brouillard : Guitariste, chanteur de jazz, de chanson française, auteur-compositeur-interprète, coach vocal, a le swing dans la peau. Swing manouche, électro jazz, rock, en trio, quatuor, fanfare ou big-band, rien ne l'arrête

Yan Volsy : Compositeur, monteur son, designer sonore Après des études en réalisation audiovisuelle, il travaille dès 1996 sur de nombreuses créations sonores pour le théâtre, la scène et le jeu vidéo. Depuis 2006, il se consacre essentiellement au cinéma d'animation et au documentaire, comme compositeur, monteur son et/ou designer sonore, avec l'ambition de mêler la création sonore et musicale dans un même geste technique et artistique.

David Rémy : Autodidacte, il s'est formé au Conservatoire Royal de Bruxelles en guitare jazz, puis est médaillé d'or au Conservatoire de jazz de Tourcoing en 2008. Il joue également de nombreux instruments du monde se rapprochant de la guitare.

RESSOURCES : Dossier de presse et Dossier pédagogique www.gebeka.com